

ENQUÊTE EN COURS SUR LA VERRERIE EN USAGE À VANNES DURANT LA PÉRIODE GALLO-ROMAINE

Laure SIMON (1)

La ville antique de Vannes-*Darioritum*, capitale de cité des Vénètes, s'est développée, semble-t-il, à partir du règne d'Auguste. Elle est connue au travers d'investigations archéologiques de différentes natures (diagnostics, fouilles, surveillances de chantier) et d'ampleur variée.

Une enquête sur la verrerie recueillie lors de ces différentes interventions est en cours. Elle succède à des travaux entrepris dans le cadre d'un mémoire universitaire (Cotten 1986a). Les objets de Vannes étudiés alors ont été recueillis, pour la plupart, sur des sites explorés par l'association CERAM (2) (dir. A. Triste, P. André), qui a œuvré, notamment, au cours des années 1980 et 1990, sur des surfaces importantes, au cœur de la ville et à ses abords. Notons que, de même que pour les opérations archéologiques plus récentes, elles ont essentiellement touché des horizons du Haut-Empire. Ces données demeurent inédites, à l'exception d'un article dans

la rue du Four (Cotten 1986b).

Notre recherche porte, dans un premier temps, sur le verre issu de fouilles et de diagnostics réalisés dans le cadre de l'archéologie préventive, depuis les années 1990. Elle met en évidence un corpus relativement modeste, résultant notamment du fait que les surfaces explorées sont, somme toute, assez faibles. Cette recension n'est pas tout à fait achevée. Elle sera complétée prochainement par l'étude d'autres découvertes, notamment celles issues des fouilles du cœur de la ville (secteur *forum*), en collaboration avec A. Triste. Ces travaux offriront, ainsi, un panorama de la verrerie utilisée dans cette capitale de cité de la province de Lyonnaise.

Les données recueillies montrent, d'ores et déjà, que le verre fait une timide apparition dans les ensembles mobiliers à partir de la période tibérienne et plus franchement à partir de la période claudienne. Les formes rencontrées présentent peu d'originalité et correspondent, pour l'essentiel, à des récipients courants, répondant aux différents usages traditionnellement assignés à cette catégorie d'artefacts : coupes côtelées, petits bols à côtes fines, gobelets hémisphériques ou cylindriques à bord découpé et parfois meulé, gobelets cylindriques à bord arrondi (fig. 2),

1.- Inrap et UMR 6566 (laure.simon@inrap.fr).

2.- Centre d'Etude et de Recherche Archéologique du Morbihan.

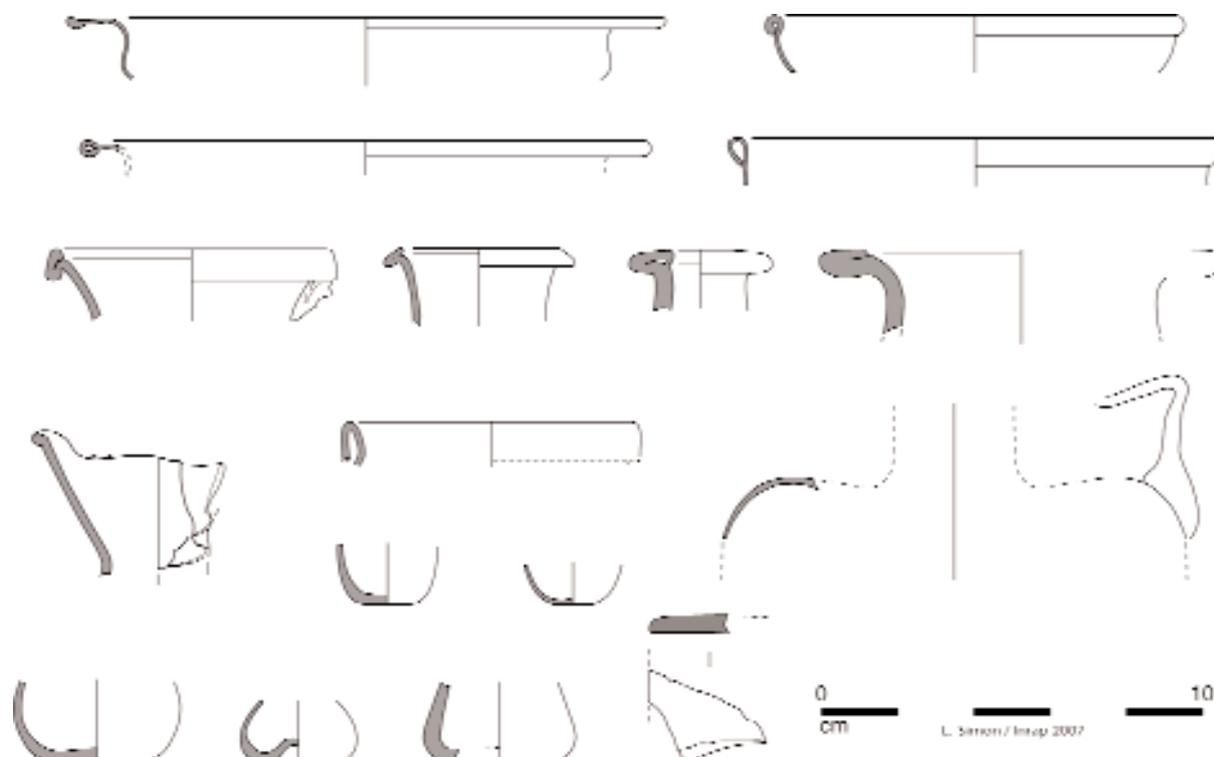


Fig. 1.- Aperçu de la verrerie en usage à Vannes : assiettes/coupes, bouteilles, cruches, pots, balsamiques, vitrage (éch. 1/2).

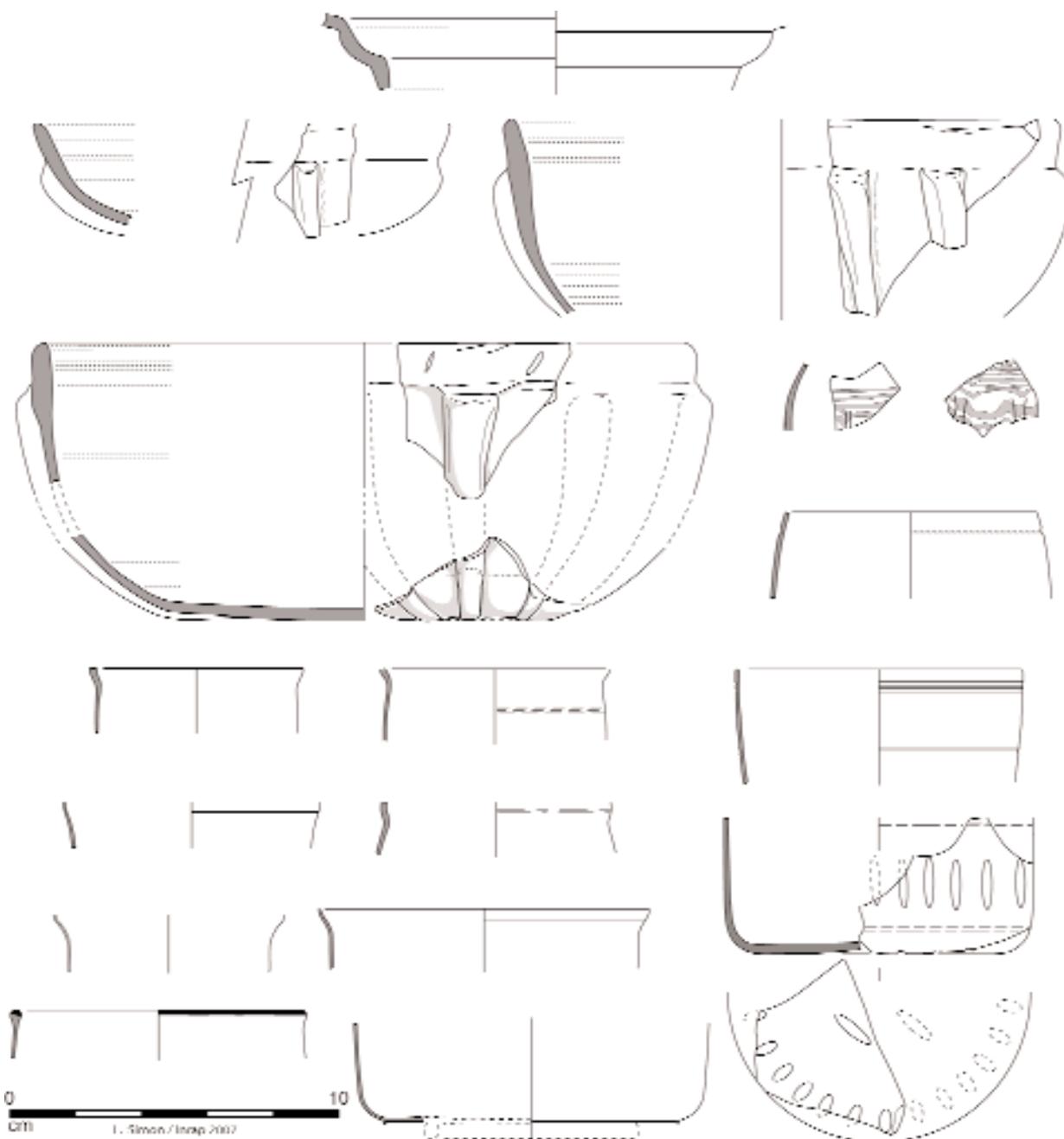


Fig. 2.- Aperçu de la verrerie en usage à Vannes : coupes, gobelets (éch. 1/2).

assiettes/coupes à bord ourlé ou épaissi, bouteilles à panse prismatique ou cylindrique, barillets, cruches, pots à panse carrée ou globulaire, balsamaires, verre à vitre coulé (fig. 1). Au sein de ce corpus se distinguent quelques pièces plus rares, en verre marbré, *millefiori*, réticulé ou peint, ainsi que de la vaisselle monochrome moulée et soigneusement polie, mais aussi des récipients incolores à décor de filets bleu cobalt ou de facettes meulées. On signalera, enfin, l'attestation de rares indices d'une production verrière locale.

Bibliographie

Cotten 1986a : Jean-Yves COTTEN, *Aspects de la verrerie romaine d'Armorique*, DEA d'Histoire de l'Art et d'Archéologie, Université de Haute-Bretagne, Rennes, 1986. Inédit.

Cotten 1986b : Jean-Yves COTTEN, « Les verres gallo-romains de la rue du Four à Vannes », *Bull. de la Soc. Polymatique du Morbihan*, t. 113, juil. 1986, p. 75-91.